L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN, 6 MARS 1881. 54me Année.

DUFOUR & LIBERT, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 6 MARS 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN

Par H. Stern & Co., No 35, rue de Chartres : Bottes, meubles et ustensiles.

Par B. Chauvin, Bourse de la ville d'Orléans, No 45 rue Royale, dimanche, à midi : Epicerie, saumurerie, habillements, etc.

Le discours d'inauguration.

Pris dans son ensemble, le discours d'inauguration prononcé le 4 mars à Washington par le président Garfield, est agréable à lire. Satisfaisant en la forme, il est écrit avec assez d'habileté pour inspirer confiance à ceux qui sont disposés à ne payer de belles paroles et de pittoresque vague. Ceux qui ont conservé le souvenir des expériences passées, l'accueilleront avec une prudente réserve. Les mots ne signifient rien lorsqu'ils n'engagent pas sérieusement des intentions nettes et précises. Avec un pareil discours comme point de départ, M. Garfield peut, sans se mettre en contradiction directe avec ses paroles, avoir aussi bien une mauvaise politique qu'une bonne. Tout dépend de l'interprétation qu'il donnera aux expressions dont il s'est servi relativement à "l'étendue de ses pouvoirs constitutionnels." Rien n'autorise encore à croire qu'il a une arrière pensée, mauvaise non plus ne justifie l'espoir qu'il ait une opinion en dés tendances différentes de celles de son parti sur l'ingérence de l'administration fédérale dans les affaires des Etats.

M. Garfield paraît s'être attaché à plaire à ses auditeurs sans distinction de parti. Son exorde sur le développement de l'Union est de nature à flatter l'amour propre des Américains. C'est d'une main légère et délicate qu'il trace les résultats de la guerre de sécession. Est-il vrai pourtant que l'Union soit sortie purifiée du conflit ? Il est permis d'en douter, car c'est un des tristes résultats de cette lutte d'avoir développé avec une rapidité prodigieuse les germes précédemment existant de corruption et de fraude. Quant à savoir si l'Union est plus forte pour les fins d'un bon gouvernement, c'est une démonstration qui n'a pas été faite depuis quinze ans et nous serons heureux que la nouvelle administration fit la preuve de cette assertion. Le scrutin de novembre dernier a enregistré la volonté du peuple—de la *nation*, affecte de dire le Président—mais s'il veut découvrir et sonder ce scrutin, il doutera certainement que la majorité soit en faveur des idées du parti républicain puisque la candidature n'a eu pour but n'a obtenu que la minorité des suffrages et huit mille votes de moins que le candidat démocrate. Le devoir du Président est d'interpréter loyalement cette volonté et il n'y a qu'une manière de le faire, c'est de tenir la balance égale entre les partis et de ne pas servir exclusivement les intérêts d'un seul.

Nous ne pouvons s'applaudir aux passages dans lesquels l'auteur du discours recommande de laisser dans l'oubli les controverses passées, de devancer l'avenir en effectuant dès à présent une réconciliation qui devra forcément arriver tôt ou tard, mais il n'y a qu'un moyen de réaliser ce résultat, c'est que le Nord veuille bien laisser le Sud aussi maître chez lui qu'il l'est chez lui-même. M. Garfield pense-t-il sérieusement vis-à-vis du Sud assez s'y mettre du baume sur les plaies que la guerre a faites à cette section. On lui a imposé le suffrage des noirs et il veut bien reconnaître que cela a eu de graves inconvénients et que le droit de vote accordé à l'ignorance constitue un danger pour les gouvernements locaux, mais, dit-il, cela était inévitable. Il n'y a qu'un moyen de pallier le mal, c'est de réserver l'instruction, et la *nation*—M. Garfield tient à ce mot — étant responsable des maux causés par cette extension du suffrage, doit aider le Sud à appliquer le remède. Il est dès préférable que le remède n'ait pas été remis nécessaire et que le gouvernement fédéral ne mît pas à profit l'occasion qu'offrirait du Sud de toute participation aux délibérations du Congrès pour commettre cet empiètement sur le droit des Etats à contrôler l'exercice du droit de suffrage. Mais le Sud ne songeant nullement à contrevenir aujourd'hui à suffrage universel qui est un fait accompli, nous devons savoir gré au Président de ce qu'il veut bien reconnaître la responsabilité assumée par le gouvernement fédéral et l'obligation qui en résulte.

Dire que l'élévation de la race noire à la citoyenneté nous a délivrés pour toujours d'un danger perpétuel de guerre et de dissolution, c'est peut-être s'avancer beaucoup en ce qui concerne l'avenir, mais en songeant de consoler le Sud des conséquences qu'a eues cette mesure, le Président fait comme ce sait aussi qu'il était à un homme dont la maison avait été détruite par un incendie "maintenant vous pouvez être tranquille, vous n'avez plus à craindre le feu."

Mais de chicanons pas sur ces mots et applaudissons sans réserve à l'appel fait par le Président à la réconciliation. Il y a longtemps que le Sud y est disposé et il n'a pas tenu à lui qu'elle soit déjà un fait accompli.

Sur les questions financières, le Président a des vues assez correctes. Ce qu'il dit sur la valeur que doivent avoir les espèces d'argent pour circuler concurremment avec l'or est parfaitement juste. Il n'y a pas à la convenance d'une rente mais il veut qu'elle s'accomplisse sans qu'on oblige les banques nationales à retirer toutes billets, ce qui jetterait le trouble dans les affaires. Il se réfère d'ailleurs aux opinions déjà exprimées par lui sur les questions financières.

Dans les quelques mots consacrés à l'agriculture et au commerce, nous remarquons avec plaisir la recommandation pour l'amélioration des ports et des grandes routes fluviales intérieures. Sur la question du transit intercontinental le Président, tout en prenant connu la politique décrite en égotiste, maintient la position prise par son prédécesseur sur la nécessité pour les Etats-Unis d'exercer une surveillance et un contrôle sur tout canal interocéanique à travers l'Amérique qui relie l'Amérique du Nord à l'Amérique du Sud. Il ne s'explique pas longuement mais l'assurance que le gouvernement va s'occuper immédiatement de la protection des intérêts américains.

La question mormone est une des plus difficiles de celles qui occupent l'administration gouvernement fédéral. Aujourd'hui, la polygamie est une chose déplorable, contraire en tous mœurs modernes, mais pas plus que ne le considérait M. Garfield ne pouvait trouver qu'on puisse la supprimer sans violer ouvertement la liberté religieuse proclamée par la Constitution. Il se défend donc un dilemme sans pouvoir en sortir.

Après une assez longue allusion à la réforme du service civil, le Président arrive enfin au paragraphe d'agir toujours dans les limites reconnues par la Constitution, de n'empiéter ni sur les droits des Etats ni sur les droits réservés au peuple,

(Suite à la 2e page.)

ou même temps il déclare que son administration s'efforcera de maintenir l'autorité de la nation partout où elle a juridiction, d'exiger l'obéissance à toutes les lois de l'Union faites dans l'intérêt du peuple, etc.

La petite déclaration finale il faut convenir que M. Garfield, sans désirer prendre une attitude agressive vis-à-vis du Sud, entend maintenir la prétention du gouvernement fédéral d'exercer une surveillance et un contrôle sur les élections congressionnelles et présidentielles et qu'il restera ainsi fidèle à la politique de son parti. Mais il semble compter sur la soumission du Sud pour rendre sans objet l'exercice des pouvoirs que lui confère la législation, dont le rappel a été vainement tenté par le dernier Congrès. Il est à désirer que cette cause de dissension disparaisse de notre politique intérieure. Il faut pour cela de la bonne volonté des deux côtés, mais le qu'il faut surtout, c'est que les extrémistes du parti républicain cessent de chercher dans ce qui se passe au Sud les éléments d'un capital politique pour les campagnes.

Nous ne connaissons rien de M. Garfield n'a livré à lui-même, mais la déclaration qui sera imprimée à son administration dépendra en grande partie des hommes dont il va faire entourer et qui composeront son cabinet; aussi bien que de l'impulsion qui sera donnée à la majorité républicaine dans la chambre du Congrès. Voilà pourquoi nous attendrons encore avant de nous livrer à l'espoir que l'avènement du Président va ouvrir une nouvelle ère dans notre politique intérieure. Des paroles peuvent être très belles, mais les intentions valent mieux que des paroles et c'est aux actes seulement que nous reconnaîtrons si les intentions sont bonnes.

LE NOUVEAU CABINET.

On trouvera dans nos dépêches la liste des membres du cabinet formé par M. Garfield. Elle est à peu près telle qu'on l'avait indiquée : Blaine pour Secrétaire d'Etat, Windom pour le Trésor, Morgan pour la Guerre et W. H. Hunt à la Marine. M. Conkling n'a pas réussi à obtenir la place de Secrétaire du Trésor pour son candidat, et l'Etat de New-York n'est représenté dans le ministère que par M. James qui devient directeur des postes.

La composition du cabinet est une simple combinaison politique et elle indique que M. Garfield se considère comme lié par les usages et les règles de parti. Il n'y a rien là qui nous surprenne. Le jour n'est pas encore venu où le peuple américain pourra élire un président qui puisse se considérer comme indépendant des coteries et des affiliations du parti après son élection.

La première place dans le cabinet était depuis longtemps attribuée à M. Blaine à qui M. Garfield doit d'avoir été choisi candidat à Chicago. M. Blaine est un homme d'une grande intelligence, mais nous reconnaissons son influence sur le Président et pour le Sud et pour l'Union toute entière, car il sera l'ambition de jouer un rôle actif et il pourra devenir un élément de trouble dans l'administration.

La Louisiane se trouve pour la troisième fois seulement, depuis son entrée dans l'Union, représentée dans le cabinet. M. Hunt est un homme qui nous paraît que nous ayons besoin de nous étendre sur lui. C'est un avocat érudit. Fera-t-il un bon ministre de la marine ? On peut poser la même question pour M. Lincoln avocat aussi, nommé à la guerre ; mais cela importe peu. Ce qui nous intéresse, c'est de savoir l'influence que M. Hunt pourra exercer sur ses collègues en ce qui concerne la politique à suivre vis-à-vis du Sud. Nous espérons que M. Hunt saura se dégager des souvenirs un peu amers des luttes auxquelles il a été mêlé en Louisiane et qu'il n'aura en vue que le bien de son Etat et l'intérêt général de l'Union.

Nous attendrons à l'œuvre le Président et ses ministres et nous serons heureux de leur rendre justice s'ils se montrent animés de dispositions libérales et réellement conciliatrices.

100 caisses mantenêge en pots, pour dames, à 50 sous la pièce, à l'Etoile Rouge.

Association des contribuables. — Ainsi qu'on le verra par un avis inséré plus loin, les membres de cette association sont priés d'assister à l'assemblée trimestrielle qui aura lieu lundi 7 du courant à la salle du Colysée, rue Bienville, No 51. Tous les contribuables sont invités à se joindre à eux. En effet tous les contribuables ont le même intérêt que les sociétaires et nous ne concevons pas qu'ils ne fassent pas tous partie de l'Association. Pour cette fois il ne doivent pas hésiter, car les ordres de Cour viennent, et plus que ordres on mandamus seront nombreux moins les créanciers de la ville seront disposés à l'argent. Il faut donc au plus vite que les contribuables avisent à se tirer des embarras où ils se trouvent. Les moyens ne manquent pas, mais il s'agit de les employer d'une manière effective, et c'est pour prendre une décision à ce sujet que les contribuables sont convoqués pour demain lundi 7 du courant, à 8 heures du soir, à la salle du Colysée, rue No 51. Nous les invitons à être ponctuels.

Pour 50 sous on achète une paire de pantoufles, en peau à talons, à l'Etoile Rouge.

Aux Français du Canada.—Nous venons de recevoir une pièce de vers adressée aux Français du Canada par madame la marquise de Saffray, descendante du marquis de Saffray de Méry, major de la citadelle de Caen qui fut intendant de vice-roi du Canada en 1663. L'auteur a voulu célébrer la fraternité de la France avec ce pays qui, malgré la conquête, est resté français par le cœur, par les usages et par la langue. La poésie de madame la marquise de Saffray est empreinte d'un sincère sentiment patriotique et national et elle contient de fort belles pensées. L'auteur félicite les Canadiens d'avoir su conserver la langue et les traditions de leurs pères. Voici quelques vers extraits de cette œuvre qui a dû être lue avec plaisir au Canada :

En Français vous pensez, vous aimez en Français (bis)

En Français vous savez, disant à l'espérance,
Comme vos ennemis, dire au destin : Je veux !
A l'impossible aussi, comme remplis de vaillance,
Comme nous vous savez dire en Français : Je peux ! (bis)

Apportez un chemisel le fleur du pouce à 50 sous la pièce, à l'Etoile Rouge.

Moyen Nouveau—300 douzaines viennent d'arriver à l'Etoile R.

—Le paquebot de la Compagnie générale transatlantique la *Ville de Bordeaux*, parti de Saint-Nazaire, le 6 février, a pris à son bord M. le docteur Companyo, médecin en chef de la Compagnie de Panama, qui va se mettre à la tête du service médical, et M. Lévy, chef du service de la comptabilité à Panama, en remplacement supérieure, à Panama.

Par le même navire sont partis plusieurs voyageurs, désireux de prendre part aux travaux ou de courir les risques de quelques entreprises particulières.

L'Etoile Rouge ! L'Etoile R.

OPERA FRANÇAIS.

Il y avait une belle chambrée, hier, à la représentation de *Faust* donnée en matinée, Mme Ambre, MM. Tournié, Jourdan et Utto ont interprété magistralement l'œuvre de Gounod. Le ballet a eu son succès ordinaire ; comme toujours on a fait répéter le pas des bacchantes.

Ce soir les portes de l'Opéra se rouvriront, pour la soixante-dixième représentation dite des abonnés. M. Maugé avait été annoncé dans le rôle du *Comte de Luna* ; mais c'est M. Utto qui l'a chanté.

Au troisième acte, Mlle Gossi qui dansait avec Mlle Le Bella le pas de la *Sentinelle*, est tombée ; elle s'est relevée toute seule, mais non sans quelque peine, et n'a pas continué.

Ce soir les *Huguenots* pour le bénéfice de M. Utto. Le public du dimanche saisira sans doute avec empressement cette occasion d'entendre un grand opéra, interprété par les premiers sujets de la troupe, et il sera heureux de donner, en même temps, un témoignage de sympathie à un artiste qui le mérite.

A. M.

Black Crooks ! A l'Etoile R.

Les Français.—On sait que cette famille de musiciens distingués donnera, en première matinée aujourd'hui dimanche, 6 du courant, dans la salle Grunewald. Dans cette combinaison d'excentricité, il y a Mlle Victorine, une pianiste et un'actrice. La caractérise est fort remarquable : la pianiste et les deux violons le sont également. En cette que leurs concerts ne manquent jamais d'attirer beaucoup de monde. Le programme de leur première matinée est alléchant et d'après ce que nous connaissons d'eux, nous ne craignons pas de dire que l'habileté d'exécution y répondra pleinement. Se rendre aujourd'hui au concert annoncé est donc le moyen de passer deux heures d'une manière fort agréable.

Grand Opera House — Il y avait foule, hier, à la matinée, et l'assistance était également nombreuse à la représentation du soir. Mlle Clarton a été chaleureusement applaudie par le public qui semblait vouloir lui témoigner son regret de la voir s'en aller. Mlle Clarton comptera certainement au bon souvenir de l'accueil que lui a fait le public de notre ville. Le cours des représentations de ce théâtre sera interrompu pendant quelque temps par suite de la non arrivée de la troupe de Mlle Soldene qui devait débuter ce soir.

Académie de Musique—Hier soir, la troupe de Rice a terminé son engagement et ce soir Fenton boufe le "Californio," grand succès anglais, où les saillies abondent, sera produit pour la première fois. On dit qu'il y a de bons chanteurs dans la troupe et que la semaine de Calino sera très fructueuse.

Theatre St-Charles.—M. M. B. Curtis commencera son engagement à ce théâtre par la comédie de Geo. H. Jessop, intitulée : "Samuel of Posen." On dit qu'il représentera un commis voyageur juif, et que la pièce est une des plus réjouissantes du monde. On dit aussi que, malgré son réalisme, elle est très bonne, et même classique.

Le Cirque de Dan Rice.—Ce cirque restera à la place Congo jusqu'après la représentation de ce soir. Il pliera ses tentes alors et ira les planter dans la ville de Ogden, Quatrième District, où il y donnera une représentation lundi, dans la soirée.

Musique.—Nous avons reçu de M. P. Werlein, éditeur de musique 135 rue du Canal, une fantaisie pour piano par E. Mack, ayant pour titre "Le Rêve," et un chœur avec chœur "Take me back to home and mother" de Arthur W. French et William A. Huntley.

Ouverture de la saison.—M. F. Tujague annonce aux modistes, dans nos colonnes, que son exposition de chapeaux modèles aura lieu demain. Son magasin, comme toujours en pareille occasion, sera sans doute rempli dans tous ses étages. Ses modèles, qui présentent des idées nouvelles, sont, d'ailleurs, d'une richesse et d'une beauté exceptionnelles, et nous en avons vu d'un goût ravissant. Nous savons, en outre, que les dernières importations ont eu, depuis l'ouverture de la saison de printemps, un succès qui plaide énergiquement en faveur du choix

Remerciements.—Les Sœurs Marianites de Sainte-Croix offrent avec cordialité leurs remerciements à ces honneur le maire Joe A. Shakespeare, pour les 500 paquets de café donnés à l'asile des orphelines de l'Immaculée Conception, 3me district.

La maison F. Werlein doit l'accroissement de ses importations à l'immense supériorité d'instruments qu'elle recommande. Sa maison de ce mois est pleine de Mathushek (nom compris) ceux de fabrique différentes qui ont avaient été précédés, et été vendus dans le quartier du distinguait et de Chickering, sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. Le solide de leur construction (demi-fonte, mettant le son autour de toutes parties) les met à l'abri de toute détérioration. Chaque vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux-ci veuillent acheter ou non.

Un bon 75c seulement pour boîtes à boutons pour enfants, avec talons, à l'Etoile R.

Papiers Job.—L'habitude de fumer des cigarettes date de loin à la Nouvelle-Orléans, et loin de diminuer, elle ne fait que prendre de l'extension. Or, si la qualité de tabac est la première en importance à faire une bonne cigarette, la qualité du papier n'est également d'être prise en considération. Les cigarettes rendre service à beaucoup de fumeurs en signalant à leur attention les papiers Job, de Jean Bardou, qui sont fabriqués sans coton ni acide. Leur est reconnue par les connaisseurs pour leur combustibilité à l'égoïsme supérieure, à Paris.

Un bon 75c seulement pour boîtes à boutons pour enfants, avec talons, à l'Etoile R.

Papiers Job.—L'habitude de fumer des cigarettes date de loin à la Nouvelle-Orléans, et loin de diminuer, elle ne fait que prendre de l'extension. Or, si la qualité du tabac est la première en importance à faire une bonne cigarette, la qualité du papier n'est également d'être prise en considération. Les cigarettes rendre service à beaucoup de fumeurs en signalant à leur attention les papiers Job, de Jean Bardou, qui sont fabriqués sans coton ni acide. Leur est reconnue par les connaisseurs pour leur combustibilité à l'égoïsme supérieure, à Paris.

Nouvelles Télégraphiques.

Rappel du consul général de France au Caire.

Le Caire, 1er mars—On annonce que le khédive a écrit au président Grévy lui demandant de rappeler le consul général de France, baron de Ring, à cause du rôle qu'il a joué dans la récente révolte militaire. Le baron de Ring a quitté l'Egypte aujourd'hui, accompagné de son secrétaire, qui est en même temps secrétaire de la commission internationale chargée de la réforme des tribunaux mixtes.

Lancement du "servia."

Londres, 1er mars—Le steamer Servia construit sur les chantiers de la Clyde pour le compte de la ligne Cunard, a été lancé aujourd'hui. L'opération a pleinement réussi. Le Servia jauge 8,500 tonneaux.

La conférence monétaire.

Berlin, 1er mars—M. Dechend, président de la banque impériale et M. Scheinrati, conseiller du gouvernement, ont été désignés pour représenter l'Allemagne à la conférence monétaire internationale qui doit se réunir le 27 avril à Paris.

LA VICTOIRE DES BOERS.

L'opinion de la presse.

Londres, 1er.—La nouvelle de la défaite des troupes anglaises à Spitzkop et de la mort du général Colley a produit une émotion indescriptible et ravivé les souvenirs du désastre d'Isandula. La conduite de sir Colley est condamnée par tout le monde et pas une parole de sympathie ne s'est élevée en sa faveur. Le *Standard* écrit : "Malheureusement il n'est pas fini. Il ne saurait plus être question de négociations jusqu'au moment où victorieux, les Anglais dicteront leurs conditions à Pretoria. Il y a mieux à faire que d'échanger avec les Boers. Notre défaite et l'honneur de nos armes doivent être vengés d'une façon définitive."

Le *Daily News* s'exprime de la façon suivante : "Les Boers ne se montreront pas plus traitables qu'auparavant, et de notre part, les concessions sont rendues plus difficiles." En résumé la presse anglaise demande que l'honneur de l'armée soit vengé coûte que coûte.

Marié, mercredi, le 23 février 1881, à l'église Ste Marie, par le Très Rév Monseigneur Fraix, PHILIPPE BERGÉ, de Narbonne, Aude, France, à Mlle ODÉLIE RAMON DE RERVERS, de Langon, Gironde, France.

HONNEURS FUNÈBRES.

Dédicaces vendeur heures funèbres par et convocation de ni orpent Dona FEDERICA SCHREMPP DE ALSINA, supplie à la présence de ni assisted as service consacrir à cette cérémonie que tendra lugar en la Iglesia de la Puna Bautista, calle Dryades, el dia 9 del en rinate, á las 8 de la mañana, faltar que espera y agradecera su espera.

JUAN ALSINA.

N. O. marzo 6 1881. 6 mars—2f

IN MEMORIAM.

Dimanche, 20 février, en fidèle au jour, sont ce qu'il y avait d'aimable et de cher, tout ce qu'il y avait de noble et d'élevé est en brillant et vivil Jeune homme qu'on appelait JOSEPH ALBERT BRUNET s'est éteint, après une courte maladie. Tous ceux qui l'ont connu regretteront que trop bien qu'elle ornait porte-t-il en lui ceux qui l'aimaient. Ceux qui ne l'ont connu que accidentellement l'estimeront assez pour comprendre la profonde affection de sa famille. Plein de promesses, riche l'avenir, il a été moissonné à la fleur de l'âge. Nous sympathisons avec la douleur de ses parents.

UN AMI

Sont invités à en présenter un service funèbre de M. T. UTTO, acteur, rue Royale, No 18, Nouvelle-Orléans, aujourd'hui, à midi précis, les descendants des Hébriens des Provinces dont les noms suivent : 1° Marie Virginie Odile Chaudet, fille de Pierre Chaudet Normandy et Normandy. 2° Louise Elisabeth Agnès Dolorna, fille de Jean Gilles Elisabeth Agnès Dolorna, fille de Jean Gilles Chaudet et de Rose Claudine Augustine Utto.

6 mar—1f M. T. DOUBRE, Notaire.

Spécialité de la Compagnie de Compte à rapport Bellegarde Rue N. 1—St. Rosalie. Les actionnaires de la compagnie sont par la présente prévenus que leur meeting mensuel et trimestriel aura lieu LUNDI, 7 mars à 7 heures du soir, pour le délibérer et de tous les intérêts.

Les sont requis d'être ponctuels.

Par ordre de

J. M. AUGUSTIN, Secrétaire.

F. D. Sauzeau, Secrétaire. 6 mars—3f.

Association des contribuables de la Nlle-Orléans. — Les membres de l'association sont priés d'assister à l'assemblée trimestrielle qui aura lieu LUNDI, 7 courant, à 8 heures du soir, à la salle Colisseum, No 51 rue Bienville. Tous les contribuables sont invités à y assister.

Par ordre du Président.

EDWD. DURIVE, Jr. Secrétaire.

GRAND DÉBALLAGE.

F. TUJAGUE,
No. 11 rue de Chartres,

Exposition de

Chapeaux Modèles Importés,

demain, lundi, 7 du courant.

Ouverture d'une immense choix de NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS, pour modistes. Spécialités dans les prix pour la commerce des campagnes, dont les ordres sont sollicités.

Gazare.

MÉTALLOTHERAPIE.

TRAITEMENT SPECIAL

des Paralysies et Maladies Nerveuses par les Armatures du Docteur BURG.

en acier, cuivre, or, zinc, étain, argent et platine.

—AUSSI—

Dynanomètre du Dr Burg,

permettant de mesurer facilement toutes les forces musculaires.

Dépôt à la Pharmacie

SAINT-OYR FOURCADE,

915 Rue du CANAL, coin Hamporte.

6 mars—6f

THEATRE DE L'OPERA.

Dimanche soir, 6 mars 1881.

GRANDE

Représentation Extraordinaire.

Bénéfice de M. Utto.

Dernière représentation de

LES HUGUENOTS.

Grand Opéra en 5 actes.

Paroles de E. Scribe. Musique de Meyerbeer.

Raoul	MM. FOURNIE
Marcel	JOURDAN
Nevers	UTTO
St. Bris	FEITLINGER
Maurevent	
Tavanne	MUSET
Thore	BOSCALA
Cossé	GENIN
Un crieur	MASSI
Marguerite	ROBERT
De Retz	VC
Urbain	CORRIVEAU
	Mlle LAGUE
	PILLIARD

—ET—

VALENTINE..... Mme AMBRE

Dans le 2me Acte—Les Huguenots, par le Corps de Ballet.

Dans le 5me Acte—Grand pas des Scandinaves. Mlles LARELLA, COSSE et le corps de Ballet. Les Ballets sont sous la direction de M. MAZILIER.

CHEF D'ORCHESTRE..... M. HOMAS

LUNDI.

GRANDE MATINEE D'OPERA,

LE TOUR DU MONDE,

En Quatre-Vingts Jours.

Lundi soir, 7 mars 1881.

Soixante-septième Soirée

BENEFICE DES CHŒURS.

LES NOCES de JEANNETTE

AVEC Mme AMBRE.

Et le 1er, 2me et 3me actes de

LA MUETTE.

MARDI.

Bénéfice de M. De Rempplain.

Dernière représentation de

AIDA

Mardi, Bénéfice de Mlle Delpuzzo,

LA JUIVE,

6 mars.

A. M. & J. SOLARI,

Successeurs de

J. B. SOLARI & SONS,

—COIN DES RUES—

DOUANE et ROYALE,

Seuls Agents à la Nlle-Orléans

—POUR—

L. Roederer Champagne,
Piper-Heidsieck Champagne,
J. L. Duhart & Co. Huile d'Olive Vierge
Ross Belfast Ginger Ale,
T. F. Ashe, bottling of Ross & Co's Ale & Guinness Port-r,

Aussi importateurs directs de

Orme & Fils frères...Vins,
Martini, Sola & Co...Vermouth Italien,
Nolitir Frot & Co...Vermouth Français,
Sir Robert Burnett's Old Tom Gin,
A. Peyrat & Co...Huile d'Olive,
James Pinguet...Huile d'Olive,
E. Perucci...Absinthe et Kirsch,
Guy de Maupassant...Cirage,
Hostot...Chocolat Français,
Jaffres...Pâtes Françaises,
[illegible]...Cachous,
[illegible]...Liens,
Green & Blackwell...Cornichons, Sauces et [illegible] (Condiments.

R. & J. Colman...Moutarde,
Smith Hogsey & Co...Cognacs.

Chartreuse,	Bottle Pale,
Bénédictine,	Asperges,
Anisette,	Champignons,
Curaçao,	Pâtes de Foie Gras,
Maraschino,	Truffes,
Kirsch,	Anchois à l'Huile
Ailasie,	Cherrettes du Dunbeck,
Mayorque	Figues de Dunbar,
Huiles d'Olive de Mallorca,	Prunes d'Ente,
Madère	Mandarines de Bordeaux
Port Wine,	Olives à l'Huile,
Mélange de Hollande,	Fromage Neufchatel,
Sardines Russes,	Fromage de Brie,
Sardines Marinées,	Fromage Roquefort,
Sardines à la moutarde,	Fromage Munster,

Aussi en assortiment complet de Comestibles comprenant : Sucre, Café Java, Rio et Cordova, Riz, Mélasse, Maqueroux, Savon, Amidon, Jambons, Mouf de Boston Blanket, Pig Pork.

Marchandises mises en paquets et délivrées dans toutes les parties de la ville sans frais.

28 fév—1f

Bureau du Collecteur de Taxe d'Etat pour le district inférieur.

No 49 rue St Louis.

Nouvelle-Orléans, 5 mars 1881.

AVIS est donné par le présent à toutes les personnes résidant dans les limites de cette division qu'elles ont à payer leurs taxes d'Etat et de district de la ville, que la Session d'Etat pour l'année 1881 est maintenant due et qu'à partir du 15 mars prochain, il sera procédé à la saisie et à la vente publique suivant la loi, de toutes propriétés appartenant à des personnes qui refuseront ou négligeront de payer leurs taxes dues pour l'année 1880.

P. T. REILLY,
Collecteur de Taxes d'Etat, pour le District Inférieur. 6 mars—

Avis.

$30,000 Nlle-Orléans, 9 février 1881.

Les soussignés certifie qu'il était porteur de la moitié du billet No 9,3456, tirage à quarante mille, classe "E" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, mardi, le 8 février 1881. Le dit billet ayant été présenté au bureau de l'agence de la Banque de la Nlle. Castille, No 142 rue du Canal, Nlle-Orléans, Louis aux, et que la moitié a été promptement payé en un chèque sur la Louisiane National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom : CHAS. G. ANDRY.
Résidence : No 14 rue Carondelet.
Gazare—1f PP Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$30,000. Nouvelle-Orléans, 10 février 1881.

Le soussigné certifie qu'il était porteur de la moitié du billet No 93,346, tirage à quarante mille, classe "E" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, mardi, le 8 février 1881, le dit billet ayant été présenté au bureau de l'agence de la Banque de Jean Jose Libaux, No 95 rue Royale, entre Conti et St. Louis, Nlle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiane National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom : O. CLAVETTE.
Résidence : Orchestre du théâtre français de l'Opéra.
6 mars—1f PP

Avis.

$10,000. Nouvelle-Orléans, 21 février 1881.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection, pour le compte de John Shaw, Allegheny City, Pa. le billet No 26,602, tirage à quarante mille, classe "E" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le second gros lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 8 février 1881. Le dit billet ayant été présenté au bureau de l'agence de la Banque de Jean Jose Libaux, No 95 rue Royale, entre Conti et St. Louis, Nlle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiane National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

T. M WESCOAT, Agent,
Compagnie d'Express du Sud.
Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$5,000. Nlle-Orléans, 9 février 1881.

Le soussigné certifie qu'il était porteur de la moitié du billet No 25,789 tirage à quarante mille, classe "E" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le troisième Gros Lot de Cinq Mille Piastres, le mardi, 8 février 1881, le dit billet ayant été présenté au bureau de l'agence de la Banque de Jean Jose Libaux, No 95 rue Royale, entre Conti et St. Louis, Nlle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiane National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom : P. LEE.
Résidence : No 165 rue Commerce.
Gazare—1f Nlle-Orléans.

Avis.

$5,000. Nouvelle-Orléans, 22 février 1881.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection, pour le compte de W. C. Fish, No 55 rue King Wm, Boston, Mass., le moitié du billet No 25,782, tirage à quarante mille, Classe "E" de la Louisiane, qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinq Mille Piastres, le mardi, 8 février 1881, le dit billet ayant été présenté au bureau de l'agence de la Banque de Jean Jose Libaux, No 95 rue Royale, entre Conti et St. Louis, Nlle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiane National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom : J. KERN.
Résidence : 101 rue St. Louis,
Gazare—1f PP Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$2,500 Nouvelle-Orléans, 9 février 1881

Le soussigné certifie qu'il avait en collection le billet entier No 47,964, tirage à quarante mille, Classe "E" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, le mardi, 8 février 1881, le dit billet ayant été présenté au bureau de l'agence de la Banque de la Nlle. Castille, No 142 rue du Canal, Nlle-Orléans, Louis aux, et que le montant en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiane National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom : CHAS. G. ANDRY.
Résidence : No 14 rue Carondelet.
Gazare—1f PP Nlle-Orléans, Lne.

On Demande

UNE BONNE CUISINIÈRE. Inutile de se présenter sans de bonne recommandations. Aussi une bonne femme pour s'occuper de ménage. S'adresser chez M. Menard, coin Esplanade et Grande Route St Jean.

Gazare—3f

Cuisinière.

On demande une cuisinière pouvant offrir de bonnes références. S'adresser rue de l'Esplanade, No 76. 6 mars—3f

Demande de domestiques.

On demande une femme de chambre française et aussi une cuisinière française pour une famille. S'adresser au No 434 de la rue du Charles, près la rue Esplanade.

6 mars—1f

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT.

A transféré ses bureaux au No 8 1/2 rue Carondelet (rue du commerce). 6 mars—1m

F. LIMONGY,
20 .... RUE ST. LOUIS 20

Offre à vendre, aux plus bas prix, en magasin, 175 barriques vins de Bordeaux, (différentes marques.)

60 caisses Champagnes, 1er Carte Pots.
200 caisses Fruits à l'Eau de Vie.
150 caisses Vermicelles.
50 barils Farine.
100 barils Olives verdalles.
100 barils Vins de Californie, des meilleures

ROUTARDE. HUILES.
VERMOUTH. ABSINTHE.
KIRSCH. CURAÇAO.
CHARTREUSE. ANISETTE.
PATES TRUFFES. CIGARES.
ROUENCOS DE RYE WHISKIES.

Et un grand assortiment de liqueurs et cognacs.

Les familles trouveront les vins, liqueurs et cognacs, en détail, aux plus bas prix du marché. Livré dans toutes les parties de la ville.

[illegible]—1m—DMar

Sacs de dames, bien faits, bien COUSUS,

En magnifiques cuirs ; à 25 cts ; garnies à 45 cts ; en batiste, à broderies, devant rabattu, bouillon tout autour, à 75 cts ;

Voilettes Noir ou couleur, en dentelle et en gaze, à $1, 92, 92,50 et $3 ;

Les Dames, à 50 cts, valent 65 cts ;

A 65 cts, sacs ayant un bon article en cuir, garni jusqu'en haut ;

Robes tricots, rayés, bandes et entre-deux appropriés, à $1. Tout bonnet à $1.50 ;

Colognes de dames, à 25 cts ;

Odeurs pour mouchoir, tout, bandes et entre-deux pour robes ;

Sacs tapisserie Lacedaire, bien faits, à 60 cts, plus élaborés, à 90 cts jusqu'aux prix le plus élevé.

Nous signalons à l'attention spéciale la marchandise dont nous faisons vente. Les intérieurs, comme les plus bas, sont l'objet d'une attention particulière.

Habillements ! Habillements !

Tous nos habillements en coloris foncé, ont été réduits à 90c.

Habillements laine de printemps dernier genre en manche, seulement 67.

Habillements soie ! Habillements cachemire !

En un mot, toute espèce d'habillements à bien au-dessous des prix du Nord.

Les étrangers qui seront ici durant le carnaval feront bien de s'adresser à nous avant d'acheter ailleurs ; ils en sortiront satisfaits.

DANZIGER,
No 131, RUE DU CANAL.
BATISSE, TOURO.

NEW ORLEANS BIRD STORE,
MORITZ SCHUCHARDT,
66.... RUE DE CHARTRES.....66

Marchand d'oiseaux, cages, écailles et ouvrages en écaille, graines, petits animaux, etc. 6mf

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi, 5 mars 1881.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Angé M & Co	Marchal, Jardinier
Bretin Robert	Mauvenin, Frère